

**Gwen** : Il est susceptible en plus. Les sacs-poubelles, moi c'est pas mon truc. Pas ma faute quand même. J'ai toujours trouvé ça beau, un mec en costard. Comme le cousin de Richard. Je suis sûre que pour un réveillon, lui, il sortirait cash le grand jeu, smoking, cravate. Élégant quoi. Moi, je dis, l'élégance ça s'apprend. Le cousin de Richard, il n'était pas comme ça avant. Eh ben moi je dis, ça doit faire plaisir. On doit se sentir bien avec un mec qui a la classe. Je ne dis pas qu'il faut forcément la Verbeira, hein, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. Mais une 'tite classe. L'air de rien, comme ça, l'air qu'on vous regarde, vous et pas une autre et qu'on se dit, ils vont bien ensemble. C'est normal quand même que ça fasse envie de faire envie, non ?

Mais c'est toujours aux filles de faire des efforts. Eux, les pieds qui puent et les cheveux filasse, ça ne les gêne pas. Trois pétouilles d'efforts au début et après... Ma mère, à chaque fois qu'elle a un nouveau copain, c'est le même scénario. Moi j'y vois trop clair pour y tomber. N'empêche que ça fait peur de se tromper. Et Stan, il n'est pas mieux que les autres. Bon, il est sympa, je ne peux pas dire. Et depuis le début. Non, c'est vrai, il est gentil. Et puis il peut être drôle aussi. Là forcément ça ne se voyait pas, mais des fois, si, il peut être drôle. C'est ce qui m'a plu chez lui. Les mecs de ma mère, ils ne sont jamais drôles. Jamais. Je ne sais pas. C'est peut-être l'âge. Moi je voudrais le bon, direct. Les filles disent que non. Que non, ça ne marche pas comme ça. Qu'il faut en essayer plein avant. Mais ma mère, quand je vois qu'elle essaie encore, je ne sais pas... Le cousin de Richard, je me demande s'il est drôle.

### 3.

*Liz, Vay.*

**Vay** : Le cousin de Richard, tu vois ?

**Liz** : Quoi ?

**Vay** : Tu vois qui ?

**Liz** : Qui tape le costard ?

**Vay** : Oui. Il va emmener sa copine à Acapulco.

**Liz** : C'est où ça ?

**Vay** : Ou à Honolulu, je ne sais plus.

**Liz** : Connais pas.

**Vay** : Moi non plus.

**Liz** : C'est Richard qui te l'a dit ?

**Vay** : C'est au Brésil, non ?

**Liz** : Acapulco ou Honolulu ?

**Vay** : Acapulco.

**Liz** : Tu viens de dire Honolulu.

**Vay** : Mais non, je t'ai dit que je ne savais plus.

**Liz** : Alors c'est peut-être là-bas.

**Vay** : Ils vont boire des mojitos au bord de la piscine.

**Liz** : La chance !

**Vay** : Hm.

**Liz** : La mère de sa copine, elle accepte de la laisser partir ?

**Vay** : Avec un mec plein aux as comme lui, elle ne risque rien. Qu'est-ce que tu veux qu'il lui arrive ?

**Liz** : Moi, ma mère, elle ne voudrait jamais. Je ne peux rien faire de toute façon. Elle dirait que c'est trop loin.

**Vay** : De quoi ? Acapulco ou Honolulu ?

**Liz** : C'est toujours loin. Déjà elle ne veut pas que je dorme chez Raph alors qu'on habite à 500 mètres.

**Vay** : Pourtant il est déjà bien riche, Raph.

**Liz** : Elle trouve qu'on est trop jeunes.

**Vay** : C'est vrai que le cousin de Richard, il est quand même plus âgé. Il ne doit pas demander à ses parents pour partir au Brésil.

**Liz** : Et elle, elle a notre âge ?

**Vay** : Elle, ça ne doit pas être pareil. Elle ne doit pas avoir de parents qui s'occupent d'elle. Est-ce qu'elle a seulement un père ?

**Liz** : Et sa mère ? Je suis sûre qu'elle a une tronche d'alcoolique !

**Vay** : Je la plains.

**Liz** : Moi aussi je la plains.

**Vay** : Je n'aimerais pas être elle.

**Liz** : Moi non plus. Je n'aimerais pas être elle.

\*

**Vay** : N'empêche, ça fait un peu conte de fées... Moi, niveau conte de fées, ce serait plutôt *Cendrillon*... Avant le bal. Parce que le prince... Mais la belle-mère, elle est là, et bien là, partout, dans chaque pièce, dans la cuisine, dans la salle de bain, dans le salon, même dans ma chambre. Elle occupe tout l'espace, l'espace de tous. C'est infernal. D'autant qu'elle ne s'occupe de rien. Toujours moi qui fais tout. Mon père dit que j'exagère, mais je vois bien qu'il étouffe aussi. Dans ma chambre, elle fouille, je le sais, j'ai des preuves, et à mon père, elle ment, mais là, je n'ai pas de preuves. Moi, c'est sûr, elle n'y verrait rien à redire que j'aïlle avec le cousin de Richard à l'autre bout du monde. "Bye bye little Va-Vay !" Je l'entends déjà. Elle m'appelle toujours comme ça, "little Va-Vay". Je suis plus grande qu'elle ! Ça a l'air d'un petit nom gentil, comme ça, vu de loin. Mais c'est méprisant, humiliant. Moi je l'appelle "grosse pizza". Enfin derrière. Derrière son dos, je veux dire ! Parce que c'est surtout de dos qu'elle paraît la plus grosse. Des fois, elle m'achète des trucs. Pour se faire pardonner. Les trucs, moi je les prends et je les revends. Comment elle peut espérer que je lui pardonne une vie aussi fade ? Moi je ne lui donne